

# Du travail !

« Dieu qui semblait bénir notre ménage  
» M'avait donné six enfants, six amours.  
» J'étais heureux dans mon humble héritage,  
» Et j'espérais finir gaîment mes jours.  
» Mais, l'an dernier, un fatal incendie  
» A dévoré ma ferme et mon moulin ;  
» Aujourd'hui veuf, ruiné, je mendie :  
» J'ai six enfants et je n'ai pas de pain !

» Je suis si pauvre et telle est ma détresse  
» Que l'on me fuit comme un épouvantail.  
» De fainéant on me traite sans cesse,  
» Mais nul ne dit : Tiens, voilà du travail !  
» Vous connaissez ma force et mon courage,  
» Vous, mon ami, vous jadis mon voisin ;  
» Au nom du ciel, donnez-moi de l'ouvrage :  
» J'ai six enfants et je n'ai pas de pain !

» Nul ne répond à ma triste prière,  
» Pas un bourgeois ne vient me secourir.  
» Là-bas, au loin, serpente la rivière...  
» Mais non, mais non, je ne veux pas mourir !  
» Et cependant à la douleur je cède...  
» Oh ! du travail, du travail, car j'ai faim !  
» Pères heureux, venez donc à mon aide,  
» J'ai six enfants et je n'ai pas de pain ! »

On eut enfin pitié de sa misère ;  
Quelqu'un lui dit : « Ne te désole pas ;  
» Il est encor de bons cœurs sur la terre ;  
» Mon pauvre ami, j'occuperai tes bras. – »  
« Quoi ! du travail ? Oh ! merci, bon génie ;  
» Sans toi, qui sait, j'allais souiller ma main...  
» Mais je renais à l'espoir, à la vie :  
» J'ai du travail, mes enfants, j'ai du pain ! »

De ce récit gardez bien souvenance,  
Jeunes et vieux qui m'avez écouté,  
Aux malheureux prêtez toute assistance,  
Suivez les lois de la fraternité ;  
Dans le malheur ne voyez pas un crime.  
Riche aujourd'hui, que serez-vous demain ?  
Suivez du Christ la touchante maxime :  
Comme vous-même aimez votre prochain.

1848.

Victor LEFÈVRE.

Recueilli dans *Morceaux choisis des poètes belges*,  
B. Van Hollebeke, Namur, 1874.

[www.biblisem.net](http://www.biblisem.net)